



LOUISY-DANIEL, LE RETOUR

► **FOOTBALL:** l'attaquant Wilfried Louisy-Daniel, désormais à Orléans, s'apprête à retrouver son ancien club des SR Colmar, demain lors de la 4^e journée de National. [Page suivante](#)

LE CHIFFRE

1

Parmi les six équipes présentes cette semaine en Alsace, une seule a déjà remporté l'EuroTournoi: Chambéry (1999, 2001, 2003). Saragosse et Skopje se déplacent à Strasbourg pour la première fois, Dunkerque a terminé 5^e lors de sa première participation en 2010. Les Hongrois de Veszprém (6^e en 2002, 4^e en 2011) et le PSG-Asnières (2^e en 1996, 7^e en 2001), ancêtre du PSG version qatari, grands favoris de cette 20^e édition, ne se sont jamais imposés à l'ET.

EN RELIEF

En pensant à Montpellier

► **REVANCHE?** - Veszprém et le Paris-Saint-Germain (qui a prolongé hier d'un an, jusqu'en 2015, le contrat de son duo d'entraîneurs Philippe Gardent/Thierry Perreux) se sont déjà affrontés deux fois cet été, avec deux succès hongrois à la clé, en finale de la Sparkassen Cup (28-25) et du Morbihand (33-31). La revanche parisienne aura-t-elle lieu lors de l'EuroTournoi?

► **CHAMBÉRY.** - Le club savoyard avait déjà payé un lourd tribut aux blessures la saison passée. L'exercice à venir ne n'annonce pas non plus sous les meilleurs auspices pour Chambéry, qui sera privé en Alsace de quatre "tauliers": Bicanic (mollet), N'Guessan (pubalgie), G. Gille (mollet) et B. Gille (ischio-jambiers).

► **DUNKERQUE.** - Le club nordiste poursuit activement la préparation d'une saison où il découvrirait pour la première fois la Ligue des champions. Les joueurs de Patrick Cazal ont ainsi terminé troisièmes du tournoi de Doboj (Bosnie-Herzégovine) la semaine passée. L'USDK a en revanche perdu pour trois mois son arrière gauche Siakam (fracture du radius).

► **SKOPIE.** - Le Vardar Skopje, remplaçant de Moscou à l'ET, est en forme. Le club macédonien a en effet remporté la semaine dernière le tournoi de Brest, en Biélorussie.

► **MONTPELLIER.** - Le club héraultais devait être du 20^e EuroTournoi. Les coéquipiers de Thierry Omeyer seront finalement en quête d'un billet pour la prochaine Ligue des champions. Montpellier devra pour cela écarter Plock, le vice-champion de Pologne (barrage aller ce soir dans l'Hérault, retour dimanche).

HANDBALL L'EuroTournoi débute aujourd'hui

La grande Europe

Six équipes, toutes qualifiées pour une Coupe d'Europe, deux prétendants légitimes à la victoire finale en Ligue des champions (Paris et Veszprém): le vingtième EuroTournoi propose, une fois encore, ce qu'il se fait de mieux sur le Vieux Continent en matière de handball.

Les organisateurs de l'EuroTournoi ont tenu leur promesse. Le meilleur du handball européen a une nouvelle fois rendez-vous à Strasbourg. Les six participants seront tous engagés sur la scène continentale cette saison: Paris, Veszprém, Skopje et Dunkerque en Ligue des champions, Chambéry et Saragosse en Coupe EHF.

Vers une finale entre le PSG et Veszprém?

«PSG-Veszprém, c'est une possible future finale de la Ligue des champions», expliquait-il y a quelques semaines dans ces colonnes François-Xavier Houlet, ancien international tricolore. Un commentaire qui suffit à lui seul pour montrer que cette 20^e édition figure assurément parmi les plus relevées de la longue et belle histoire de l'ET.

Le PSG et Veszprém, justement, ont de grandes chances de se retrouver dimanche en finale de l'EuroTournoi. Le club parisien et le géant hongrois sont, sur le papier, un cran au-dessus de la concurrence.

On ne compte plus les joueurs de classe mondiale à Veszprém (la colonie espagnole Ugalde, Chema Rodriguez, Ruesga, les phénomènes iraniens Jamali et Mousavi, les Hongrois L. Nagy et Fazekas, les "cracks" Ilic et Alilovic). Le PSG n'est pas en reste avec ses 14 internationaux (parmi lesquels les Croates Vori, Gojun et Kopljar, le Danois Hansen, les Espagnols Sierra et



Samuel Honrubia, le champion olympique du PSG, sera l'une des nombreuses stars qui vont illuminer le Rhenus d'aujourd'hui à dimanche. PHOTO ARCHIVES DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Garcia, le Hongrois Csaszar, les Bleus Narcisse, Honrubia et Abalo). Le Vardar Skopje arrive juste derrière. Le champion de Macédoine, remplaçant au pied levé d'une équipe de Moscou en faillite (l'EuroTournoi y a largement gagné au change sportivement), s'est donné les moyens de briller sur la scène européenne. Son recrutement haut de gamme (Dujshbaev, Dibirov, Chipurin, Toskic, Ras-

tvortsev) en fait un outsider crédible pour la Ligue des champions et... un vainqueur potentiel du tournoi strasbourgeois.

Les deux autres équipes françaises, si elles ne présentent pas autant de stars, ne feront pas de la figuration, Dunkerque, ses cadres (Butto, Gérard, K. Nagy, Lamon, Joli) et sa jeunesse en tête (Afgour, Soudry, Rambo, Lie Hansen, Emonet). Chambéry, accablé par

les blessures (B. et G. Gille, N'Guessan, Bicanic), aura tout de même du mal à tenir son rang de triple vainqueur de l'EuroTournoi.

Cette première journée donnera d'ailleurs d'emblée le ton. Avec le PSG opposé à une équipe de Saragosse 100% espagnole et un savoureux Dunkerque-Chambéry, le spectacle promet, déjà, d'être grandiose. ■

SIMON GIOVANNINI

MATCH D'OUVERTURE ATH-Besançon (16h)

« Des petites étoiles dans les yeux »

Cette année, le handball féminin va faire une incursion à l'EuroTournoi. Ce sera pour le match d'ouverture et l'ATH, tout juste promu en D2, va avoir le plaisir de défier Besançon, une équipe de D1.

« **EN RENTRANT DANS CETTE SALLE,** quand j'étais petite, je me disais: "Waouh qu'est-ce que c'est grand, qu'est-ce qu'il y a comme monde..." J'étais vraiment impressionnée. »

« **On va voir l'envers du décor** »

Laura Spaety a tout juste 20 ans et a grandi avec l'EuroTournoi. Au rythme de ses affiches, à la lueur de cet éclairage, au son de cette ambiance du Rhenus. La joueuse de l'ATH (Achenheim Truchtersheim Handball) aura

un peu l'impression d'entrer dans un autre monde, tout à l'heure, de passer derrière le miroir.

« Ça va me faire bizarre d'y jouer et c'est d'abord un grand honneur. On va toutes avoir des petites étoiles dans les yeux. Avant, on courrait derrière les joueurs pour avoir des autographes, maintenant on va y jouer, on va voir l'envers du décor. » Et, donc, accéder aux coulisses, aux endroits réservés aux acteurs.

« Quand j'avais douze ou treize ans, je voulais absolument avoir un autographe de Michaël Guigou et je le trouvais nulle part. Finalement, j'ai pu l'intercepter juste avant l'entrée des vestiaires, un endroit interdit pour nous. Cette fois, on va pouvoir y entrer. »

Du côté d'Émilie Meiss, 24 ans, le regard dans le rétroviseur est le même.

« **RENDRE UNE COPIE NETTE** »

Bénédicte Ducrocq, l'entraîneur de l'ATH, précise le contexte de ce match contre Besançon: « On a disputé un tournoi très relevé à Ludwigsbourg ce week-end et joué sept matches (4v, 1n, 2d) de trente minutes. On n'a pas arrêté de courir, on a pris des impacts et on est monté en régime, surtout dans l'engagement défensif. »

« Contre Besançon, j'attends un match d'un bon niveau, qu'on puisse rendre

une copie nette. C'est une D1 en face, il faudra se dépouiller, que chacune y mette du sien pour gagner en efficacité. Le contexte risque d'être un peu impressionnant pour les filles, même s'il n'y aura peut-être pas encore trop de monde. Le but sera de donner une bonne image de l'ATH et du handball féminin à Strasbourg, disputer un bon match, montrer ce que l'on sait faire et bien lancer notre saison. »



Émilie Meiss (balle en main) et Laura Spaety (à droite) ont grandi avec l'EuroTournoi. Elles en seront actrices aujourd'hui. PHOTO DNA - FRANCK KOBI

« Pour être honnête quand j'étais gamine, on pensait plus à faire la chasse aux photos et aux autographes qu'à regarder les matches. C'était LA mission prioritaire. »

C'est ici aussi qu'elle aura pu croiser furtivement un personnage essentiel pour elle depuis ses 9 ans. Celui qui est à l'origine de sa découverte du handball, celui qui lui a donné envie d'aller pousser un jour la porte d'un club, celle du HBC La Famille en l'occurrence.

« **Un petit plaisir en plus** »

« Pour la première fois, j'ai pu rencontrer Jackson Richardson. Je devais avoir quinze ans, c'était quelque chose. Il était mon idole, j'étais très heureuse. »

Des années plus tard, Laura Spaety et Émilie Meiss viendront aujourd'hui au Rhenus avec un autre but, celui de

chasser les baskets spéciales hand, de placer un peu de colle sur le bout des doigts et de courir et de jouer sur cette aire si particulière, en pleine lumière.

« Ce sera d'abord un match de travail pour nous, dit la première. On va avoir l'occasion de nous frotter à une équipe de D1 et j'espère qu'on va donner une bonne image du hand féminin. »

« Jouer dans une grande salle comme ça et en plus ouvrir l'EuroTournoi, c'est un honneur. Mais c'est d'abord pour nous un match de préparation, contre une grosse équipe. Le disputer dans un tel cadre, c'est un petit plaisir en plus. »

Et s'il restera encore quelques poussières d'enfance dans les yeux de Laura Spaety et Émilie Meiss tout à l'heure, leur but sera bien de montrer à leur tour l'exemple à suivre. ■

CHRISTINE ANDRÉ

LE PROGRAMME



► AUJOURD'HUI	
ATH (D2F) - Besançon (D1F)	16h
PSG - Saragosse	18h
Dunkerque - Chambéry	20h
► DEMAIN	
Vardar Skopje - Saragosse	18h
Veszprém - Chambéry	20h
► SAMEDI	
Dunkerque - Veszprém	18h
PSG - Vardar Skopje	20h
► DIMANCHE	
Match pour les 5 ^e -6 ^e places (13h), match pour les 3 ^e -4 ^e places (15h), finale (17h)	